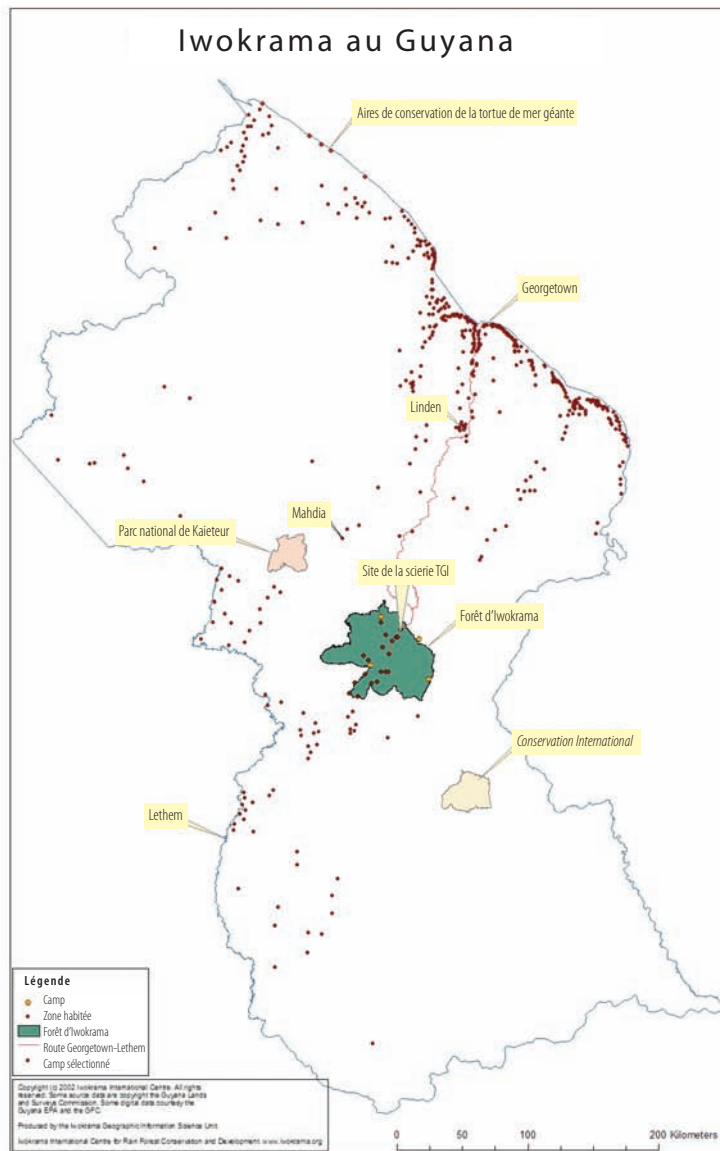


La GDF dans la forêt d'Iwokrama

Un régime d'exploitation forestière durable est mis en œuvre dans une forêt ombrophile tropicale au Guyana

par Ken Rodney

Aménagiste,
Iwokrama Timber Inc.
(krodney@iwokrama.org)



Créé par le Gouvernement du Guyana et le Commonwealth, le Centre international d'Iwokrama pour la conservation et l'aménagement des forêts ombrophiles (IIC) est une institution autonome à but non lucratif. Sa mission consiste à dédier, à titre pilote, une forêt ombrophile tropicale intacte – la forêt d'Iwokrama – à la préservation et l'utilisation durable, pour en tirer des avantages écologiques, sociaux et économiques à destination des populations locales et nationale, ainsi que de la communauté internationale.

Située à environ 350 kms au sud de Georgetown sur les hauts plateaux du centre du Guyana (voir la carte ci-dessus), la forêt d'Iwokrama est sise sur le bouclier guyanais, une formation géologique qui s'étend sur la majeure partie du Guyana, de la Guyane française et du Suriname, ainsi que sur une partie de la Colombie, de la République bolivarienne du Venezuela et du Brésil. Elle comprend 371 000 hectares de forêt ombrophile tropicale humide caractérisée par des sols sableux, des taux de croissance lents et des arbres de petite à moyenne circonférence.

Le zonage géographique de la forêt d'Iwokrama en deux zones de surface égale: une réserve de faune (WP) et une zone d'utilisation durable (SUA, voir la carte en page suivante) est un élément fondamental des travaux de l'IIC. Dans la SUA, qui est gérée conjointement avec les collectivités riveraines,

il est possible d'utiliser les ressources présentes de multiples manières, y compris par l'exploitation forestière. Quant à la WP, elle sert de zone témoin pour le suivi des retombées de l'utilisation de la SUA et à maintenir un gisement de la biodiversité d'Iwokrama. Six pour cent (22 000 hectares environ) de la forêt d'Iwokrama appartiennent à Fair View Village en vertu d'un titre de propriété foncière obtenu en juillet 2006. Soixante-dix-huit pour cent de ces terres sont situés au sein de la SUA et 22% dans la WP.

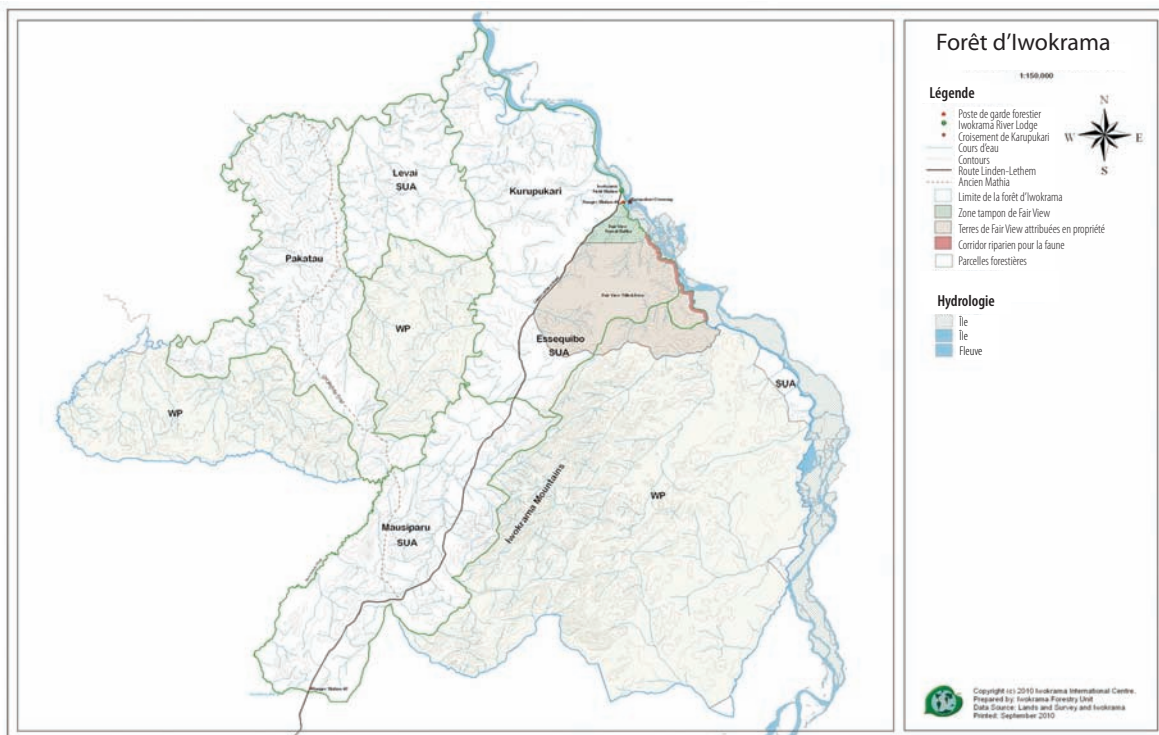
L'OIBT et Iwokrama

L'appui de l'OIBT aux initiatives prises dans la forêt d'Iwokrama en matière de GDF remonte à 1997, année où le projet initial *Modèle d'aménagement durable dans la forêt ombrophile d'Iwokrama*¹ avait été approuvé et financé par l'OIBT. Ce projet a jeté les bases du programme d'exploitation forestière durable d'Iwokrama, qui a démarré en 2007. La mise en œuvre de ce programme a été appuyée par un second projet financé par l'OIBT Mise en œuvre du *Programme de gestion durable du Centre international d'Iwokrama*², qui a été approuvé en 2006.

Le premier projet financé par l'OIBT a été exécuté de juillet 1999 à avril 2004, dans l'objectif spécifique de mettre au point,

1 PD 10/97 Rev.1 (F)
2 PD 297/04 Rev.3 (F)

Carte de la forêt d'Iwokrama indiquant les réserves de faune (WP) et les aires d'utilisation durable (SUA)



à l'échelle commerciale, un modèle de gestion durable qui a intégré des travaux de recherche et des formations à toutes les étapes. Les produits clés de ce projet furent: un inventaire forestier d'aménagement, une étude de faisabilité, une étude de marketing et un projet de plan d'aménagement forestier. Conjointement à d'autres donateurs, le projet a également contribué au rapport de zonage, à une étude d'impact environnemental et au plan d'aménagement final. Ils ont formé la base de négociations qui ont éventuellement eu lieu avec un partenaire de coentreprise dans l'activité bois.

Le second projet financé par l'OIBT a ensuite vu le jour et été exécuté au début des opérations d'exploitation forestière en 2007 pour se terminer récemment. Son objectif de développement consistait à remédier au manque de connaissances sur la nature pérenne des activités forestières et sur la lucrativité des usages forestiers de la forêt d'Iwokrama, ainsi qu'aux malentendus généralisés qui en découlaient.

Les objectifs spécifiques de ce second projet étaient les suivants:

- gérer la zone de manière à optimiser les revenus nets tirés de la production durable de produits forestiers et services écosystémiques, tout en créant des emplois locaux et des opportunités de formation, et en prévoyant des programmes de renforcement des capacités et de transfert de technologie destinés aux communautés amérindiennes riveraines; et
- montrer, par un suivi efficace, comment l'approche adoptée apporte des avantages écologiques, économiques et sociaux de nature durable aux collectivités locales, nationales et internationales.

Le projet a donné lieu aux cinq produits clés suivants:

- formation et transfert de technologie en matière de mise au point et d'exécution de programmes sylvicoles;

- formation et transfert de technologie en matière de pratiques opérationnelles liées à la gestion forestière;
- formation des homologues à la gestion forestière et à la sylviculture;
- élaboration et mise en œuvre de programmes de suivi socio-économique destinés à évaluer les répercussions des activités d'aménagement forestier chez les communautés amérindiennes riveraines; et
- mise au point de programmes de suivi biophysique destinés à évaluer les retombées de l'utilisation de la forêt sur la flore, la faune, l'eau et les ressources du sol.

Une exploitation forestière durable

C'est en 2007 qu'a débuté dans la forêt d'Iwokrama l'exploitation forestière durable, par le biais de sa filiale *Iwokrama Timber Incorporated* (ITI). En ligne avec l'engagement de l'IIC à impliquer les communautés locales et le secteur privé dans ses activités de développement commercial, le modèle de gouvernance régissant l'exploitation forestière a prévu la participation d'une entreprise du secteur privé guyanais, *Tigerwood Guyana Incorporated* (TGI), qui a été créée dans le but exprès de mener des opérations d'extraction de bois dans la forêt d'Iwokrama. Les communautés amérindiennes riveraines détiennent 24% des actions chez ITI et nomment l'un de ses administrateurs. ITI est le seul exploitant forestier certifié par le FSC sur l'ensemble du bouclier guyanais.

En quoi Iwokrama fonctionne-t-elle différemment?

L'activité d'exploitation forestière certifiée par le FSC est en cours depuis deux ans. Elle est un modèle exemplaire de gouvernance et de participation au capital impliquant des communautés amérindiennes et le secteur privé. L'exploitation est pleinement en conformité avec les procédures de coupe à

impact réduit et le code des pratiques d'exploitation forestière de la Commission forestière guyanaise. Il comprend en outre un dispositif destiné à assurer l'intégrité de la chaîne de traçabilité depuis la souche jusqu'au navire.

LIIC a réalisé des investissements significatifs en matière de formation du personnel et de transfert de technologie, y compris la formation aux coupes à impact réduit (par ex. inventaires forestiers, construction de routes, abattage, débardage et santé et sécurité); cubage du bois rond et classement des débités; identification des essences; et utilisation d'ordinateurs. Dans la SUA, les éléments physiques (par ex. fleuves, cours d'eau, marécages et pentes), les unités d'aménagement, les parcelles d'abattage, arbres, routes, ponts, marchés de grumes et pistes de débardage ont été cartographiés à l'aide de systèmes d'information géographique dernier cri afin de faciliter la planification de la récolte. Le nec plus ultra en matière de procédures de traitement de données a également été déployé, notamment pour:

- la compilation des données d'inventaire antérieur à la récolte et la sélection des arbres à exploiter;
- la préparation de rapports mensuels d'exploitation, y compris sur l'abattage, le débardage et le transport par camion; et
- les rapports d'inventaire postérieur à la récolte sur les unités d'aménagement achevées.

Dans la forêt d'Iwokrama, les programmes de suivi et de recherche incluent:

- des parcelles permanentes d'échantillonnage servant à étudier la croissance et le rendement, les effets des changements climatiques et les effets de l'utilisation de la forêt;
- une étude sur le volume et la dégradation pour renseigner et améliorer le traitement des données des inventaires forestiers;
- des études d'impact sur la faune; et
- la surveillance des routes et fleuves destinée à détecter toute activité non autorisée.

Comprendre la GDF dans la forêt d'Iwokrama

Superficie nette exploitable

La superficie nette exploitable (ZNE) correspond à la surface de la SUA qui est jugée adaptée à l'exploitation forestière durable une fois que les réserves d'écotourisme, les zones tampons, les pentes escarpées, les marécages saisonniers et les types forestiers non commerciaux en ont été exclus. La ZNE, qui comprend quatre types forestiers commerciaux, couvre 108 433 hectares, dont 29% sont situés au sein de la forêt d'Iwokrama. Par conséquent 71% ne seront jamais exploités.

Possibilité annuelle de coupe

Ainsi que le recommande la Commission forestière guyanaise, Iwokrama a adopté un taux de récolte de 20 m³ à l'hectare suivant un cycle de coupe de 60 années. Une fois qu'une surface a été récoltée, elle ne le sera donc pas de nouveau avant 60 ans. Dans un cycle de 60 années, la ZNE sera exploitée au rythme de 1 800 hectares par an, soit environ 0,5% de la superficie totale de la forêt d'Iwokrama et 1,7% de la ZNE. À raison de 20 m³ à l'hectare, il serait possible d'y extraire 36 000 m³ à l'hectare par an dans une optique pérenne, mais le Conseil d'administration a prudemment approuvé une coupe de 20 000 m³ à l'hectare par an durant le premier plan quinquennal (2007-2011).

Régime sylvicole

Le régime sylvicole déployé dans la forêt d'Iwokrama est de type régénération naturelle, suivant lequel quelques arbres sont sélectionnés pour être extraits (coupe sélective), ce qui permet à la régénération naturelle de combler les trouées créées par l'exploitation et de maintenir les volumes sur pied de toutes les essences forestières. Le diamètre à hauteur d'homme (dhh) minimal fixé pour la coupe est de 40 cm, mais peut être plus élevé pour certaines essences, allant de 45 cm pour le greenheart (*Chlorocardium rodiei*) à 70 cm pour le purpleheart (*Peltogyne* spp.). La nature de la forêt d'origine, qui comprend des arbres de tous âges, est ainsi maintenue dans la forêt qui résulte de cette gestion.

Effets de l'exploitation forestière sur la forêt d'Iwokrama

Un inventaire forestier d'aménagement a été mené dans la ZNE en 2003 grâce à un financement de l'OIBT. Il a fourni les données qui ont servi à planifier l'ensemble de l'aménagement. Comme le montre le tableau 1 qui récapitule les valeurs clés se rapportant à l'exploitation forestière, elle aura, en moyenne, un faible impact sur ces valeurs, représentant environ 16% du volume brut, 1% du nombre total d'arbres et 6% de la surface terrière du peuplement.

Tableau 1. Volume, nombre d'arbres et zone terrière au sein de la superficie nette exploitable de la forêt d'Iwokrama

| Volume (m ³ /ha) | Nombre d'arbres à l'ha | Surface terrière (m ² /ha) |
|---|------------------------|---------------------------------------|
| Moyenne avant exploitation | | |
| 124 | 486* | 28,2 |
| À exploiter | | |
| 20 | 6 | 1,6 |
| Restant après exploitation (suivant l'hypothèse d'une PAC maximale) | | |
| 104 | 480* | 26,6 |

* = tige > dhh de 10 cm

Rapport de production

Au cours des trois premières années de l'exploitation forestière (2007-2009), 2 000 hectares environ ont été récoltés pour une production de 30 000 m³ de grumes répartis entre 20 essences de feuillus – soit une moyenne de 15 m³ et de 3,5 arbres à l'hectare. En 2010, l'exploitation a atteint pour la première fois son quota de 20 000 m³. Les marchés d'exportation pour les sciages certifiés FSC, essentiellement sous la forme d'équarris, de bois de marine, parquets et platelages d'extérieur ont été développés aux Pays-Bas, en Nouvelle-Zélande et au Royaume-Uni. Le développement de marchés dans d'autres régions, dont les États Unis d'Amérique, est en cours.

Pérennité du projet

Les facteurs les plus critiques dont dépend la pérennité de la GDF dans la forêt d'Iwokrama sont:

- l'appui continu du Conseil d'administration international d'Iwokrama et de son personnel cadre;
- l'appui continu des communautés amérindiennes riveraines, qui sont désormais parties prenantes et actionnaires;
- la viabilité financière de la coentreprise d'exploitation forestière; et
- la réussite de la mise sur le marché, d'exportation et intérieur, des produits bois.

LIIC continuera de travailler avec ses partenaires internationaux tels que l'OIBT afin d'assurer que la forêt d'Iwokrama soit pérennisée à l'avenir et que les enseignements tirés de sa gestion durable soient partagés avec le plus grand nombre